



Art contemporain

Art Basel Paris 2024 en 5 tendances : du rose, des boîtes, des petits hommes...

La foire d'art contemporain, revenue au Grand Palais à Paris, ouvre au public ce vendredi 18 octobre. Dans un marché très ralenti, les galeristes mesurent leur risque avec des propositions tempérées. Visite à travers cinq tangentes.

Le rose

Impossible de passer à côté d'une tendance lourde : le rose. Il y en a partout : au sol, pour répondre au vert de la structure métallique du Grand Palais, sur les gens – si vous n'avez pas votre jupe de tulle rose fluo, votre veste, votre pull rose vous êtes out – et dans les œuvres. Les galeristes assurent qu'ils n'ont pas eu de consignes. Pourtant, un feuilleteur de posters peints en rose vif – *conCav* d'Eric Baudart – répond à un étonnant tableau d'Hélène Delprat avec un fond saumon à l'entrée (galerie Christophe Gaillard). «*C'est vrai, c'est inhabituel chez moi. Ce n'est pas parce que je suis une fille*», taquine Delprat. Plus loin, un dessin monumental au stylo-bille de Dan Miller (Andrew Edlin Gallery) crée un écho. Il y a du girly dans l'air. C'est tendre et «*ça fait du bien*» dans un monde sur le gril, conjecture une galeriste. La couleur chair se glisse dans les laques de Judy Chicago (Jeffrey Deitch), sur une sculpture chewing-gum de Masako Miki (Jessica Silverman), sur un escargot de Sanya Kantarovsky (Taka Ishii) et dans une toile de John Currin où une jeune fille blonde dort paisiblement dans une parure de lit pivoine (Gagosian). A Art Basel Paris même les dollars d'Andy Warhol sont roses (Van de Weghe). C'est dire !